

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

26 OCTOBRE 2011

Proposition de résolution visant à soutenir le processus de paix entre l'État turc et la population kurde

(Déposée par MM. Karl Vanlouwe et Patrick De Grootte)

DÉVELOPPEMENTS

Historique

Les Kurdes sont un peuple installé depuis le X^e siècle dans les villages des régions montagneuses qui s'étendent au sud du Caucase. Le mot «Kurde» vient très probablement de «Corduène», une province romaine de l'époque de l'Antiquité située dans le nord de la Mésopotamie. Les Kurdes parlent leur propre langue, qui se rattache à la branche iranienne des langues indo-européennes.

Le mot «Kurdistan» apparaît pour la première fois au XII^e siècle dans un texte historique arménien relatant une bataille qui a eu lieu en 1062 au Kurdistan.

Au XVI^e siècle, l'identité kurde se renforce grâce à l'alliance conclue avec les Ottomans durant la guerre contre l'Empire safavide. C'est de cette période également que date le premier ouvrage consacré à l'histoire kurde. Les Kurdes sont alors un État vassal de l'Empire ottoman.

La question kurde

On estime que quelque quatorze millions de Kurdes vivent dans le sud-est de la Turquie et dix-huit millions environ dans les régions voisines d'Arménie, de Syrie, d'Irak et d'Iran. La dispersion

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

26 OKTOBER 2011

Voorstel van resolutie ter ondersteuning van het vredesproces tussen de Turkse staat en de Koerdische bevolking

(Ingediend door de heren Karl Vanlouwe en Patrick De Grootte)

TOELICHTING

Historiek

De Koerden zijn een volk dat sinds de 10e eeuw de dorpen in de bergachtige gebieden ten zuiden van de Kaukasus bewoont. Het woord «Koerd» komt meer dan waarschijnlijk van de «Corduene» uit de Oudheid, een Romeinse provincie in het noorden van Mesopotamië. Ze beschikken over een eigen taal die van de Perzische tak van de Indo-Europese talenfamilie komt.

Het woord Koerdistan verschijnt voor de eerste maal in de 12e eeuw in een Armeense historische tekst die het relaas geeft van een veldslag uit 1062 die in Koerdistan heeft plaats gevonden.

In de 16e eeuw ontwikkelt zich de Koerdische identiteit verder door de alliantie met de Ottomanen in de oorlog tegen het Safavidische rijk en er verschijnt een eerste volume over de Koerdische geschiedenis. De Koerden zijn op dat moment een vazalstaat in het Ottomaanse rijk.

De Koerdische kwestie

In de zuidoostelijke gebieden van Turkije wonen naar schatting zo'n veertien miljoen Koerden en in de aanliggende regio's in Armenië, Syrië, Irak en Iran wonen er nog eens zo'n achttien miljoen. Dat de

des Kurdes, pourtant si nombreux, sur les territoires de quatre pays s'explique par les traités de paix conclus après la Première Guerre mondiale, qui ont complètement redessiné la région faisant partie de l'Empire ottoman.

Initialement, le Kurdistan était censé devenir un nouveau pays. À la suite du traité de paix de Sèvres, signé le 10 août 1920 entre les Alliés et l'Empire ottoman vaincu, la Turquie allait perdre une immense partie de son territoire. La France et le Royaume-Uni étaient censés administrer des territoires sous mandat, comme l'Irak, la Palestine, la Syrie et le futur Liban. Le droit des peuples à l'autodétermination allait permettre au Kurdistan d'accéder à l'indépendance et à la partie arménienne de la Turquie d'être rattachée à la République caucasienne d'Arménie.

Les patriotes turcs menés par Mustafa Kemal Atatürk jugeaient cependant ce traité inacceptable, notamment parce qu'il ne laissait aux Turcs qu'un État tronqué. Ils prirent les armes contre les Arméniens, qui avaient annexé le nord-est de l'Anatolie à leur république, et contre les Grecs, qui avaient envahi l'Anatolie occidentale à partir de Smyrne (actuellement Izmir). Ils formèrent également un gouvernement parallèle à celui du sultan. Finalement, le traité de Sèvres ne fut jamais ratifié. Le mouvement nationaliste turc, sous la houlette de Mustafa Kemal (Atatürk), tira de sa victoire contre les troupes arméniennes et grecques la légitimité nécessaire pour amener les alliés à négocier un nouveau traité. C'est ainsi que fut signé, le 24 juillet 1923, le traité de paix de Lausanne qui allait fixer les frontières de l'actuelle Turquie. Le sultanat et le califat furent abolis par Atatürk, et la République de Turquie fut fondée le 29 octobre 1923. Conformément aux dispositions du traité de Lausanne, seuls des non-musulmans ont été reconnus comme « minorités ». S'appuyant sur le traité de Lausanne, la Turquie ne reconnaît pas aux Kurdes le statut de minorité, puisqu'ils sont de confession musulmane. À la lumière de conceptions modernes sur la nation, les Kurdes constituent toutefois bel et bien une minorité pour l'Union européenne, compte tenu de leur identité spécifique façonnée par leur langue et leur culture.

Pendant les décennies qui suivirent, plusieurs insurrections kurdes se produisirent en Turquie et en Iran, notamment la révolte de Cheikh Saïd en 1925, la révolte du mont Ararat en 1930 et la révolte de Dersim en 1937. De 1946 à 1947, un État kurde, la République de Mahabad, fut administré par les Kurdes dans le nord-ouest de l'Iran.

En tant que zones militaires, les territoires kurdes de Turquie furent inaccessibles aux étrangers de 1925 à 1965.

Koerden zo talrijk zijn en toch verspreid zijn over vier landen heeft te maken met de vredesverdragen die gesloten werden na de Eerste Wereldoorlog, en de regio die deel uitmaakte van het Ottomaanse Rijk volledig hertekenden.

Oorspronkelijk was het de bedoeling dat Koerdistan een nieuw land zou worden. In het vredesverdrag van Sèvres, dat op 10 augustus 1920 getekend werd door de geallieerden en het verliezende Ottomaanse Rijk, zou Turkije een enorm deel van zijn territorium verliezen. Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk zouden mandaatgebieden zoals Irak, Palestina, Syrië en het latere Libanon besturen. Het zelfbeschikkingsrecht der volkeren zou voor de onafhankelijkheid van Koerdistan zorgen en het Armeense gedeelte van Turkije bij de Kaukasische republiek Armenië laten horen.

Voor de Turkse patriotten onder leiding van Mustafa Kemal (later: Atatürk) was het verdrag onaanvaardbaar ook al omdat het voor de Turken zelf enkel voorzag in een rompstaat. Zij begonnen een gewapende strijd tegen de Armeniërs die Noordoost-Anatolië bij hun republiek hadden ingelijfd en tegen de Grieken die vanuit Smyrna (het huidige Izmir) West-Anatolië waren binnengetrokken. Tegelijk vormden ze een parallelle regering naast die van de sultan. Uiteindelijk werd de Vrede van Sèvres nooit geratificeerd. De Turkse nationalistische beweging onder leiding van Mustafa Kemal (Atatürk) verkreeg als overwinnaar op de Armeense en Griekse troepen de nodige legitimiteit om de geallieerden ertoe te brengen over een nieuw verdrag te onderhandelen. Op 24 juli 1923 werd het vredesverdrag van Lausanne ondertekend waarin de grenzen van het huidige Turkije werden vastgelegd. Atatürk schafte het sultanaat en het kalifaat af. Op 29 oktober 1923 werd de republiek Turkije opgericht. Volgens het verdrag van Lausanne werden enkel niet-moslims als « minderheden » erkend. Aangezien de Koerden moslims zijn, beschouwt Turkije hen in lijn met het verdrag van Lausanne niet als minderheid. Voor de Europese Unie daarentegen vormen de Koerden op basis van hun eigen door taal en cultuur bepaalde identiteit en in het licht van moderne opvattingen over de natie wél een minderheid.

In de decennia die hierop volgden vonden in Turkije en Iran verschillende Koerdische opstanden plaats, zoals de Saikh Said-opstand in 1925, de Ararat-opstand in 1930 en de Dersim-opstand in 1937. Tussen 1946 en 1947 bestuurden de Koerden in Noordwest-Iran een eigen Koerdische staat, de republiek Mahabad.

De Koerdische gebieden in Turkije waren tussen 1925 en 1965 als militair gebied ontoegankelijk voor buitenlanders.

Fondé en 1978 par Abdullah Öcalan, le Parti des travailleurs du Kurdistan d'inspiration socialiste (mieux connu sous le nom de «PKK») prit les armes pour revendiquer un renforcement du droit des Kurdes à l'autodétermination. Lors de la guérilla particulièrement sanglante qui opposa le PKK et l'armée turque, plus de quarante mille personnes perdirent la vie, des milliers de villages furent détruits et les deux parties se rendirent coupables de crimes contre l'humanité. Le calme ne commença à revenir qu'en 1999, après l'enlèvement et l'arrestation d'Abdullah Öcalan au Kenya. Récemment, on a assisté à un regain de violence entre l'armée turque et le PKK, qui opère depuis les montagnes de Kandil, dans le nord de l'Irak. En Turquie même, un parti démocratique pro-kurde, le BDP, participe au processus parlementaire. De nombreux maires de communes et villages du sud-est de l'Anatolie sont également issus de ce parti.

L'arrestation d'Abdullah Öcalan et le processus de paix

Depuis la commutation de sa peine de mort en réclusion à perpétuité, Abdullah Öcalan a écrit plusieurs livres dans lesquels il s'interroge sur les origines du conflit kurde et sur les solutions à y apporter. Il appelle le gouvernement turc et le PKK à respecter le cessez-le-feu; les activistes du PKK sont invités à se retirer à l'étranger afin de ne pas compromettre le processus de paix. Contrairement aux positions qu'il avait défendues précédemment, Öcalan annonce en outre que le Kurdistan ne souhaite plus se séparer unilatéralement de la Turquie. Il a pris conscience des conséquences néfastes qu'avait eues pour la population la politique menée en ce sens et des milliers de vies qu'elle a coûtées.

Öcalan semble à présent vouloir parvenir à une solution négociée et se pose à cet égard en représentant des Kurdes turs et du PKK. Il reçoit régulièrement la visite de représentants du gouvernement d'Ankara dans sa cellule de prison sur l'île d'Imrali, et leur déclare être le seul capable d'amener les Kurdes à déposer les armes.

Selon lui, il incombe au Parlement turc de favoriser le rapprochement en créant une «commission de la vérité et de la réconciliation», qui serait chargée d'enquêter de manière objective sur les crimes commis par les deux parties durant la guerre entre le PKK et la Turquie et de sanctionner les personnes qui s'en sont rendues coupables. La commission de la vérité doit être instituée sans délai afin de retrouver les auteurs de ces crimes. Une enquête indépendante doit être menée par une commission composée d'intellectuels, d'universitaires, d'anthropologues et d'ONG. Cette commission devrait être investie de vastes pouvoirs l'habilitant à s'entretenir avec tous les témoins et

In 1978 werd de socialistisch geïnspireerde Koerdische Arbeiderspartij, beter bekend als de PKK, opgericht onder leiding van Abdullah Öcalan. De PKK voerde een gewapende strijd voor een groter zelfbeschikkingsrecht voor de Koerden. Wat volgde was een bijzonder bloedige guerrillaoorlog tussen de PKK en het Turkse leger waarbij meer dan veertigduizend slachtoffers vielen, duizenden dorpen vernield werden en beide partijen misdaden tegen de mensheid begingen. Pas in 1999 werd het rustiger na de ontvoering en arrestatie van Abdullah Öcalan in Kenia. De laatste tijd flakkerd het geweld weer op tussen het Turkse leger en de PKK die vanuit het Kandil-gebergte in Noord-Irak opereert. In Turkije zelf neemt een democratische pro-Koerdische partij, de BDP, deel aan het parlementaire proces. Zij levert ook vele burgemeesters in Zuidoost-Anatolië.

De arrestatie van Abdullah Öcalan en het vredesproces

Sinds de omzetting van zijn doodstraf in levenslange opsluiting heeft Abdullah Öcalan enkele boeken geschreven waarin hij op zoek gaat naar de bronnen en oplossingen voor het Koerdische conflict. Hij roept de Turkse regering en de PKK op het staakt-het-vuren te respecteren. De actieve PKK-militanten zouden zich in het buitenland moeten terugtrekken om het vredesproces niet in gevaar te brengen. Tegelijk oppert Öcalan, in tegenstelling tot zijn vroegere opvattingen, dat Koerdistan zich niet langer eenzijdig wenst af te scheuren van Turkije. Hij is er zich van bewust geworden welke nefaste gevolgen deze politiek heeft gehad voor bevolking en de duizenden slachtoffers die gevallen zijn.

Öcalan lijkt nu een onderhandelde oplossing te willen waarin hij zichzelf als vertegenwoordiger van de Turkse Koerden en het PKK ziet. Regelmatig ontvangt hij vertegenwoordigers van de regering in Ankara in zijn gevangenis op Imrali-eiland, tegen wie hij verklaart dat hij de enige is die de Koerden zover kan krijgen om de wapens neer te leggen.

De toenadering moet volgens hem gedaan worden door het Turkse parlement dat een «waarheids- en verzoeningscommissie» moet oprichten om de misdaden die beide partijen hebben begaan tijdens de oorlog tussen PKK en Turkije objectief te onderzoeken en de schuldigen te straffen. De waarheidscommissie moet meteen worden opgericht om de overtreders te vinden. Er moet een onafhankelijk onderzoek gevoerd worden door een commissie bestaande uit intellectuelen, academici, antropologen en NGO's. De commissie zou brede toelating moeten hebben om met alle getuigen en verdachten te kunnen praten en om documenten op te vragen van alle relevante staatsin-

suspects, et à réclamer des documents auprès de toutes les institutions publiques pertinentes. Chaque parti politique n'y serait représenté que par une personne au maximum.

Le plan en sept points d'Abdullah Öcalan prévoit que la Turquie mette un terme à toutes les opérations militaires dirigées contre les Kurdes et que les réfugiés kurdes puissent réintégrer leurs villages. Il prévoit également la suppression du système des gardiens de villages kurdes au service de l'État turc (*village guard system*) et un droit à l'autodétermination pour la région kurde à l'intérieur des frontières turques actuelles. Les Kurdes, en tant que groupe, devraient également pouvoir bénéficier des mêmes droits démocratiques que les Turcs, ainsi que d'une reconnaissance officielle de l'identité, de la langue et de la culture kurdes, etc.

Le congrès du PKK s'est rallié à cette proposition, mais il subsiste, au sein du mouvement kurde, des voix dissidentes — en réalité extérieures au PKK — qui revendiquent ouvertement l'accession à l'indépendance par les armes.

La situation actuelle en Turquie

Après la chute de Saddam Hussein en Irak, les territoires kurdes du nord du pays sont redevenus, en 2005, une entité autonome au sein de la république fédérale, comme ils le furent déjà en 1970. La région a prospéré, notamment grâce à d'importantes réserves pétrolières qui lui permettent d'attirer des investisseurs étrangers.

En mars 2011, pendant les festivités de célébration du nouvel an kurde, le Newroz, de nombreuses personnes sont descendues dans la rue dans le sud-est de l'Anatolie, région de Turquie majoritairement peuplée par des Kurdes, pour réclamer plus de droits. Des unités de la police et de l'armée turques sont intervenues: plus de huit cents personnes ont été arrêtées et deux cents blessées.

Depuis le début de 2011, on assiste, dans le Kurdistan turc, à une recrudescence de la violence qui a coûté la vie à des dizaines de soldats et de policiers turcs. Seize maires kurdes et des centaines de cadres du parti DTP sont toujours emprisonnés à l'heure actuelle. La ville de Diyarbakir a été le théâtre de grandes manifestations réclamant la libération des prisonniers politiques et l'abaissement du seuil électoral, actuellement fixé à 10%. Ce seuil est perçu comme antidémocratique, car il aurait surtout pour objectif de faire barrage aux partis démocratiques pro-kurdes.

Lors des élections législatives du 12 juin 2011, des milliers de Kurdes sont descendus dans la rue après l'arrestation de responsables politiques kurdes élus, qui sont toujours derrière les barreaux à ce jour.

stellingen. Elke politieke partij zou met maximum één persoon vertegenwoordigd worden.

Het zevenpuntenplan van Abdullah Öcalan houdt in dat Turkije alle militaire operaties tegen de Koerden beëindigt, en dat Koerdische vluchtelingen moeten kunnen terugkeren naar hun dorpen. Het omvat ook de afschaffing van het systeem van de Koerdische dorpswachters in dienst van de Turkse staat (*village guard system*) en zelfbeschikkingsrecht voor de Koerdische regio binnen de bestaande Turkse grenzen. Koerden als groep zouden eveneens over dezelfde democratische rechten mogen beschikken als Turken, en officiële erkenning krijgen van de Koerdische identiteit, de taal en de cultuur, ...

Het PKK congres heeft zich achter dit voorstel geschaard, maar er blijven in de Koerdische beweging dissidente meningen bestaan die in werkelijkheid geen deel uitmaken van de PKK en er op uit zijn om de onafhankelijkheid gewapenderhand te verkrijgen.

De huidige situatie in Turkije

Na de val van Saddam Hoessein in Irak werd het Koerdische noorden in 2005 opnieuw een autonome entiteit binnen de federale republiek, zoals eerder al het geval was in 1970. De regio bloeide op, mede dankzij belangrijke oliereserves waarmee het buitenlandse investeerders kan aantrekken.

Tijdens de Koerdische Newroz-nieuwjaarsvieringen van maart 2011 gingen veel mensen in Zuidoost-Anatolië, het overwegend door Koerden bewoonde deel van Turkije, de straat op om meer rechten te eisen. Turkse politie- en legereenheden grepen in en arresteerden meer dan achthonderd mensen en er vielen tweehonderd gewonden.

Sinds begin 2011 vond in Turks Koerdistan een heropflakking van het geweld plaats, waarbij tientallen Turkse soldaten en politieagenten de dood vonden. Ondertussen zitten nog steeds zestien Koerdische burgemeesters en honderden kaderleden van de politieke partij DTP in de cel. In Diyarbakir vonden grote manifestaties plaats om de vrijlating van de politieke gevangenen en de verlaging van de tienprocent-kiesdrempel te eisen. Die drempel wordt als ondemocratisch ervaren want hij zou vooral gericht zijn tegen democratische pro-Koerdische partijen.

Tijdens de parlementsverkiezingen van 12 juni 2011 kwamen er duizenden Koerden op straat nadat verkozen Koerdische politici werden gearresteerd en tot op heden nog steeds vast zitten.

En réaction à ces manifestations, Ankara a bombardé des positions du PKK dans le Kurdistan irakien, faisant cependant également de nombreuses victimes parmi la population civile irakienne.

Entre-temps, la partie kurde de la Turquie reste une zone hautement militarisée, où seraient actuellement mobilisés quelque trente-trois mille soldats turcs, selon les estimations.

Abdullah Öcalan a averti que plus Ankara tarde à relancer le processus de paix, moins les combattants kurdes du PKK seront contrôlables. Dans ce contexte, une recrudescence de la violence deviendra inévitabile.

L'armée iranienne mène actuellement, elle aussi, une offensive contre les guérilleros du PJAK, qui constitue « l'aile iranienne » du PKK, et bombarde également des positions du PJAK dans le Kurdistan irakien.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que le Kurdistan peut être considéré comme une région dotée d'une identité culturelle kurde spécifique, qui s'étend sur des territoires de Turquie, d'Arménie, de Syrie, d'Iran et d'Irak;

B. considérant que la population kurde peut se prévaloir d'une culture, d'une langue et d'une identité propres;

C. considérant qu'à la veille de la Première Guerre mondiale, les Kurdes habitaient majoritairement dans la province du Kurdistan de l'Empire ottoman et que ce territoire aurait pu obtenir son indépendance après la conclusion du traité de Sèvres entre les Alliés et l'Empire ottoman;

D. vu le fait que Mustafa Kemal Atatürk a rejeté ce traité, pris le contrôle du Kurdistan, de l'Anatolie et de la Thrace et fait accepter aux Alliés la conclusion du traité de Lausanne, qui accordait la souveraineté de ces territoires à la nouvelle République de Turquie;

E. vu le fait que la partie du Kurdistan située en Turquie a une superficie de 190 000 km², compte entre

Ankara reageerde met luchtbombardementen op PKK-stellingen in Iraaks Koerdistan, maar doodde hierbij ook vele Iraakse burgers.

Het Koerdische gedeelte van Turkije blijft ondertussen een zwaar gemilitariseerde zone waar er op dit moment naar schatting drieëndertigduizend Turkse troepen gemobiliseerd zijn.

Abdullah Öcalan waarschuwde reeds dat hoe langer Ankara talmt met het vredesproces, hoe minder controleerbaar de Koerdische PKK-strijders worden. Hierdoor zou een heropflakking van geweld onafwendbaar worden.

Tegelijk is ook het Iraanse leger aan een offensief bezig tegen Koerdische guerrillero's van de PJAK — de « Iraanse vleugel » van de PKK — en bombardeert het eveneens stellingen van de PJAK in Iraaks Koerdistan.

Karl VANLOUWE.
Patrick DE GROOTE.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat Koerdistan kan aanzien worden als een regio met een specifieke Koerdische culturele identiteit die verspreid ligt over Turkije, Armenië, Syrië, Iran en Irak;

B. overwegende dat de Koerdische bevolking beschikt over een eigen cultuur, taal en identiteit;

C. overwegende dat aan de vooravond van de Eerste Wereldoorlog de meeste Koerden binnen de grenzen van de provincie Koerdistan van het Ottomaanse Rijk woonden, en dat dit gebied na het Verdrag van Sèvres tussen de geallieerden en het Ottomaanse Rijk zijn onafhankelijkheid had kunnen verkrijgen;

D. gelet op het feit dat Kemal Atatürk dit verdrag verwierp en Koerdistan, Anatolië en Thracië terug onder controle kreeg en de geallieerden het Verdrag van Lausanne deed accepteren waarin deze gebieden onder de soevereiniteit van de nieuw opgerichte republiek Turkije vielen;

E. gelet op het feit dat het in Turkije gelegen gedeelte van Koerdistan 190 000 km² groot is en

quinze et vingt millions de Kurdes et représenterait dès lors, selon les estimations, la moitié du Kurdistan;

F. compte tenu du conflit qui s'éternise entre la Turquie et la minorité kurde dans le sud-est du pays et qui a fait plus de quarante mille victimes et des dizaines de milliers de déplacés internes;

G. vu le fait que la minorité kurde milite également de manière pacifique par la voix du parti BDP pro-kurde, représenté au Parlement turc, pour une plus grande autonomie;

H. vu le fait que le dirigeant du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), Abdullah Öcalan, purge une peine de prison à perpétuité sur l'île turque d'Imrali à la suite de son enlèvement au Kenya et de sa condamnation à mort, prononcée le 29 juin 1999 puis commuée en une peine de réclusion à perpétuité;

I. se référant aux écrits récents d'Öcalan, dans lesquels il plaide en faveur d'un règlement pacifique de la question kurde à travers la démocratisation et l'intégration socioéconomique des Kurdes, dans lesquels il mise non plus sur une sécession unilatérale du Kurdistan turc mais sur une reconnaissance de son identité socioculturelle et dans lesquels, enfin, il désapprouve la violence du PKK;

J. vu le fait qu'Abdullah Öcalan agit en qualité de négociateur et de représentant du PKK en Turquie;

K. se référant à l'appel d'Öcalan à créer une « commission de la vérité et de la réconciliation », qui serait chargée d'enquêter sur les crimes de guerre commis par les combattants kurdes du PKK et par l'armée turque;

L. vu le fait que l'article 301 de la loi pénale turque, qui prévoit que les offenses contre l'identité turque sont punissables, peut être considéré comme une restriction de la liberté d'expression;

M. se référant aux rapports d'avancement de la Commission européenne sur la candidature de la Turquie à l'adhésion à l'Union européenne (UE), dans lesquels Ankara est encouragée à satisfaire aux critères d'adhésion de Copenhague et à combler les manquements dans les domaines des droits des femmes, de la liberté de la presse et des droits des minorités;

N. se référant à la résolution 1519 sur la situation culturelle des Kurdes, adoptée en octobre 2006 par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe,

I. Demande au gouvernement :

1. d'encourager le gouvernement turc à relancer le processus de paix avec la minorité kurde;

vijftien tot twintig miljoen Koerden telt, waardoor het naar schatting de helft van heel Koerdistan omvat;

F. gelet op het jarenlang aanslepend conflict tussen Turkije en de Koerdische minderheid in het zuidoosten van het land en het feit dat dit conflict meer dan veertigduizend slachtoffers en tienduizenden interne ontheemden heeft geëist;

G. gelet op het feit dat de Koerdische minderheid ook bij monde van de in het Turkse parlement zetelende pro-Koerdische BDP op vredelievende wijze ijvert voor meer autonomie;

H. gelet op het feit dat de leider van de PKK (Koerdische Arbeiderspartij), Abdullah Öcalan, een levenslange gevangenisstraf uitzit op het Turkse eiland Imrali ingevolge zijn ontvoering in Kenia en zijn uiteindelijke terdoodveroordeling op 29 juni 1999 die achteraf werd omgezet in een levenslange straf;

I. verwijzend naar de recente geschriften van Öcalan waarin hij pleit voor een vreedzame oplossing van de Koerdische kwestie door democratisering en socio-economische integratie van de Koerden, niet langer doelt op een eenzijdige secessie van Turks-Koerdistan, maar op een erkenning van de socio-culturele identiteit en tegelijkertijd geweld van de PKK afzweert;

J. gelet op het feit dat Abdullah Öcalan optreedt in hoedanigheid van onderhandelaar en vertegenwoordiger van de PKK in Turkije;

K. verwijzend naar de oproep van Öcalan tot oprichting van een zogenaamde « waarheids - en verzoeningscommissie » waarin de oorlogsmisdaden van Koerdische PKK-strijders en het Turkse leger zouden moeten worden onderzocht;

L. gelet op het feit dat artikel 301 van de Turkse Strafwet, dat het strafbaar maakt om de « Turksheid » te beledigen, als een beperking van de vrije meningsuiting kan worden aanzien;

M. verwijzend naar de voortgangsrapporten van de Europese Commissie over Turkije als kandidaat-lidstaat van de Europese Unie (EU) waarin Turkije wordt aangespoord om aan de toetredingscriteria van Kopenhagen te voldoen en de tekortkomingen op het vlak van vrouwenrechten, persvrijheid en rechten voor minderheden aan te pakken;

N. verwijzend naar resolutie 1519 van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa over de culturele situatie van de Koerden van oktober 2006,

I. Vraagt de regering :

1. de Turkse regering aan te moedigen het vredesproces met de Koerdische minderheid te heropenen;

2. de reconnaître les Kurdes comme une minorité conformément aux critères utilisés par l'Union européenne à cet égard;

3. de convaincre le gouvernement turc de l'importance, d'une part, d'une reconnaissance des droits socioculturels de la minorité kurde et, d'autre part, de l'ancrage légal d'une telle reconnaissance;

4. de demander au gouvernement turc de ne plus appliquer ou d'abroger complètement l'article 301 de la loi pénale, qui punit toute offense à la Turquie et à ses institutions, et de mettre un terme à la criminalisation de la contestation pacifique;

5. d'insister auprès du gouvernement turc pour qu'il reconnaisse des représentants légitimes de la population kurde;

6. d'insister auprès du gouvernement turc pour qu'il mette à profit la proposition d'Abdullah Öcalan d'instituer une commission de la vérité et de la réconciliation chargée d'enquêter sur les crimes commis par les deux parties lors du conflit kurde et d'en poursuivre les auteurs;

7. de continuer à rappeler, lors des contacts bilatéraux avec des représentants du gouvernement turc, que la reconnaissance de droits socioculturels aux minorités est essentielle pour le bon déroulement des relations bilatérales et pour le processus d'adhésion à l'Union européenne;

8. d'appeler le gouvernement turc à permettre et à soutenir le retour des Kurdes qui, pendant le conflit armé, ont fui leurs villages parce que ceux-ci avaient été détruits;

9. d'appeler le gouvernement turc à libérer les seize maires kurdes et les centaines de responsables politiques du DTP actuellement emprisonnés;

10. de demander aux Kurdes et à leurs représentants de désigner un représentant légitime, qui bénéficie du soutien de la majorité de la population kurde, pour négocier avec les autorités turques;

11. de demander aux Kurdes et à leurs représentants d'apporter leur contribution constructive aux négociations et à la mise en œuvre pacifique des accords;

12. de demander aux Kurdes et à leurs représentants de renoncer à leur demande de libération d'Abdullah Öcalan comme condition *sine qua non* à l'ouverture des négociations de paix;

13. de demander également aux Kurdes et à leurs représentants de renoncer à toute forme de provocation ou de violence envers des cibles turques, principalement civiles;

2. de Koerden als minderheid te erkennen zodat dit in lijn is met wat de Europese Unie als minderheid beschouwt;

3. de Turkse regering te overtuigen van het belang van een erkenning van socio-culturele rechten van de Koerdische minderheid en dit wettelijk te verankeren;

4. de Turkse regering te vragen om artikel 301 van de strafwet, dat het strafbaar maakt om Turkije en haar instellingen te beledigen, niet meer toepast of geheel annuleert, evenals een einde te maken aan de criminalisering van vreedzaam protest;

5. bij de Turkse regering aan te dringen om legitieme vertegenwoordigers van de Koerdische bevolking te erkennen;

6. aan te dringen bij de Turkse regering om gebruik te maken van Abdullah Öcalans voorstel om een objectieve waarheids- en verzoeningscommissie te installeren om de tijdens het Koerdische conflict begane misdaden van beide partijen te onderzoeken en te vervolgen;

7. er bij bilaterale contacten met vertegenwoordigers van de Turkse regering aan te blijven herinneren dat erkenning van socio-culturele rechten voor minderheden essentieel is voor de bilaterale betrekkingen en in het perspectief van EU-lidmaatschap;

8. de Turkse regering op te roepen de terugkeer van Koerden die tijdens het gewapend conflict hun dorpen ontvlucht zijn omdat deze vernield werden, mogelijk te maken en te steunen;

9. de Turkse regering op te roepen de zestien Koerdische burgemeesters en de honderden DTP politici die momenteel in de cel zitten vrij te laten;

10. aan de Koerden en hun vertegenwoordigers te vragen een legitieme vertegenwoordiger aan te duiden die door de meerderheid van de Koerdische bevolking gesteund wordt om te onderhandelen met de Turkse autoriteiten;

11. aan de Koerden en hun vertegenwoordigers te vragen constructief aan de onderhandelingen deel te nemen, net als aan de vreedzame implementatie van de akkoorden;

12. aan de Koerden en hun vertegenwoordigers te vragen af te zien van hun eisen om de vrijlating van Abdullah Öcalan te verkrijgen als voorwaarde om aan de onderhandelingen van het vredesproces te beginnen (*conditio sine qua non*);

13. eveneens aan de Koerden en hun vertegenwoordigers te vragen om af te zien van het gebruik van elke vorm van provocaties en geweld tegen Turkse doelwitten, voornamelijk burgers;

14. de demander aux Kurdes et à leurs représentants de ne pas offrir de forum aux voix dissidentes en leur sein qui s'opposent à une solution négociée avec le gouvernement turc;

II. Demande au gouvernement, à la Commission européenne et au Service européen pour l'action extérieure :

1. d'accorder une attention renouvelée à la question kurde;

2. de reconnaître le rôle de premier plan d'Abdullah Öcalan en tant que représentant légitime de la population kurde en Turquie;

3. de signifier clairement au gouvernement turc qu'un règlement de la question kurde est une condition explicite à l'avancement des négociations d'adhésion à l'UE;

4. d'apporter leur soutien au gouvernement turc et aux représentants kurdes dans la normalisation de leurs relations et de superviser la création et le fonctionnement de la commission dite «de la vérité et de la réconciliation».

14 octobre 2011.

14. aan de Koerden en hun vertegenwoordigers te vragen om dissonante elementen in hun midden die zich opstellen tegen een onderhandelde oplossing met de Turkse regering geen forum te geven;

II. Vraagt de regering, de Europese Commissie en de Europese Dienst voor Extern Optreden;

1. hernieuwde aandacht aan de Koerdische kwestie te geven;

2. de prominente rol van Abdullah Öcalan als legitieme vertegenwoordiger van de Koerdische bevolking in Turkije te erkennen;

3. de Turkse regering duidelijk te maken dat een oplossing voor de Koerdische kwestie een expliciete voorwaarde is voor de voortgang van de EU-toetredingsonderhandelingen;

4. de Turkse regering en Koerdische vertegenwoordigers bij te staan in hun normalisering van hun relaties en supervisie te bieden bij de oprichting en werking van de zogenaamde waarheids- en verzoeningscommissie.

14 oktober 2011.

Karl VANLOUWE.
Patrick DE GROOTE.